# La Pause des hospitaliers n°23

janvier 2009

# LA PAUSE des hospitaliers

Ce journal mensuel vous est proposé par

MACSF assurances

N° 23 JANVIER 2009

**À l'écoute**

## HANDICAP ET ACCÈS AUX SOINS...

Rendre l'hôpital accessible aux personnes handicapées devrait être une évidence.

Page 2

**C'est dans l'air**

## UN PETIT NOIR POUR LA MÉMOIRE

La caféine serait bénéfique pour la mémoire des femmes de plus de 65 ans !

Page 5

**Portrait**

## VOIR PLUS LOIN...

Fabien Gault, technicien de laboratoire à l'hôpital Necker (Paris).

Page 7

EN SERVICE DE NÉONATALOGIE

## Une chanson douce...

Page 6

**Expérience** EN SERVICE DE NÉONATALOGIE

## Une chorale est née...

Suite aux formations de Musique et Santé, une chorale des soignants s'est créée au sein de l'hôpital Robert-Debré. *« Nous avons découvert – ou redécouvert – le plaisir de chanter et le réel bénéfice pour les bébés. Nous avons eu envie de continuer à travers une chorale des soignants »*, témoigne Maëlle Charlois, infirmière du service de néonatalogie. Un CD de comptines pour le sommeil des bébés, « Petits pas – les fées enchantées », a été enregistré.

Karine Martin, infirmière, et Marianne Clarsac chantent pour Anaïs, qui se met à sourire.

# Une chanson douce...

**Pour adoucir un environnement sonore agressif, le service de néonatalogie de l'hôpital Robert-Debré a mis en place une démarche de sensibilisation des soignants et d'accompagnement des bébés par le chant et la musique.**

Alarmes et pré-alarmes des perfusions, des cardio-moniteurs, oxymètres, moteurs des incubateurs, sonneries... l'amélioration de la technicité a son revers : la multiplication des sources de bruit. Dans le service de néonatologie du Pr Aujard, à l'hôpital Robert-Debré (AP-HP), le niveau sonore a été mesuré, jusque dans les incubateurs, qui font caisse de résonance et exposent parfois les bébés à 90 décibels, seuil de dangerosité. Le personnel travaille dans un environnement sonore fatigant et les bébés abordent la vie extra-utérine dans un univers assourdissant.

### POUVOIR D'ÉVEIL ET D'APAISEMENT

Redonnant un second souffle à un ancien projet, le service a noué un partenariat avec l'association Musique et Santé. L'une des bénévoles, Marianne Clarsac, fait aujourd'hui quasiment partie du service. Tous les mardis depuis cinq ans, elle rejoint l'équipe des soignants. Un petit passage par le bureau de Chantal Duverdier, cadre supérieure en réanimation et pédiatrie néonatale, lui apprend si la journée est difficile. *« Quand Marianne intervient, ça se sent tout de suite,* constate Chantal Duverdier. *Le niveau sonore baisse. C'est magique. »* La chanteuse passe de couveuse en couveuse, de berceau en berceau, enveloppant le bébé de sa voix. *« Il ne s'agit jamais d'imposer la musique à l'enfant »*, précise Marianne. Il faut aussi une souplesse de chaque instant : s'arrêter si c'est nécessaire, sentir le contexte. *« On voit le nourrisson se calmer ! C'est quasiment immédiat »*, témoigne Karine Martin, infirmière. *« Sa présence nous détend aussi ! C'est un moment apaisant pour le service. »*

### LA FORMATION DES SOIGNANTES

Quand l'occasion se présente, des duos s'improvisent avec les infirmières, qui hésitent de moins en moins à pousser la chansonnette. Car pour pérenniser la voix chantée dans le service, 46 soignants ont appris ce mode de communication privilégié avec les bébés. Les soignantes ont été étonnées de voir les nouveaux-nés réagir

## Améliorer l'écologie sonore

Dans son volet « sensibilisation aux nuisances sonores », la démarche a permis à chacun de prendre conscience des différentes sources de bruit : du stylo que l'on tapote sur l'incubateur jusqu'aux échanges d'un bout à l'autre du couloir. Elle a aussi influé sur l'organisation du service, qui dispose désormais de plusieurs banques de travail pour éviter la concentration des soignants en un seul lieu – et les bruits de voix inhérents. *« De même, nous avons lutté pour maintenir les chambres simples ou doubles : au-delà de deux lits, le bruit est trop important. »*

**Une voix douce, qui enveloppe le bébé, est bénéfique.**

**Chantal Duverdier,**
cadre supérieur puéricultrice.

autant à la musique. Une formation, de cinq jours, a aussi permis de faire (un peu) tomber les tabous : faire entendre sa voix devant ses collègues, chanter dans le service. « *Ce n'est pas si facile !* », raconte Chantal Duverdier. D'abord parce que l'hôpital n'est pas un lieu où l'on s'autorise ce genre de geste. Ensuite parce que chacun est pris par son activité. « *On chante surtout après le bain, quand ils sont éveillés et plus réceptifs, ou bien s'ils pleurent, pour les calmer. On fait tellement de soins désagréables dans une journée : c'est formidable d'avoir un autre contact* », témoigne Maëlle Charlois, infirmière.

## CATALYSEUR DE LIENS

Les parents ne sont pas moins surpris de découvrir les effets de la voix chantée. Dans cet univers très « technocentré », où ils n'osent pas toucher leur bébé, la démarche répondait à un vrai besoin. Les parents osent à nouveau bercer leur petit ; ils perçoivent mieux les signes envoyés par leur bébé, comprennent que, malgré la couveuse, il écoute, perçoit, réagit. C'est aussi un lien entre l'hôpital et les parents. « *Cette démarche rend le même service au bébé, aux parents, aux soignants : elle recrée du lien* », note le Pr Aujard. « *C'est une autre dimension du soin et, à ce titre, un véritable travail de collaboration avec les personnels.* » Le service y adhère complètement.

**Retrouvez ce reportage et d'autres témoignages sur cette initiative**
**www.laparoleauxhospitaliers.macsf.fr**